

un large, à fin de comparaison. En 1899, toutes ces manufactures produisirent 13,992,000 verges de drap. Il existait encore 333 carderies et fouleries, mais elles disparaissaient rapidement; la plupart d'entre elles fermèrent leurs portes au cours des années suivantes.

Fléchissement de l'industrie.—L'industrie de la laine au Canada subit un fléchissement accentué à partir de 1899; pendant les huit années suivantes, 88 manufactures, possédant 129 cardes et 559 métiers, furent contraintes de cesser leurs opérations. L'inventaire industriel de 1910 constatait l'existence au Canada de 78 tissages seulement, possédant ensemble 224 cardes et 1,154 métiers et produisant approximativement 7,616,000 verges de drap. La valeur des étoffes produites par ces manufactures atteignait \$7,339,541, soit environ un tiers de la consommation des étoffes de laine.

Bonneterie et tricot.—Entre l'année 1900 et le commencement de la guerre de 1914, les manufactures de bonneterie et de tricot furent les seules à prospérer. Un certain nombre de ces fabriques fonctionnaient déjà au commencement de cette période et maintes filatures s'étaient adonnées à la fabrication des sous-vêtements et des bas et chaussettes. Les étoffes tricotées eurent alors une grande vogue, qui eut sa répercussion sur l'agencement des manufactures, afin d'améliorer leurs produits et de les diversifier. Plusieurs des manufactures, fermées depuis la mise en vigueur du tarif préférentiel, rouvrirent leurs portes comme fabriques de bonneterie. Dans la prospérité que l'engouement du consommateur faisait prévoir plusieurs des grandes manufactures s'agrandirent, tandis que naissaient d'autres fabriques moins importantes. L'établissement de nouvelles manufactures était facilité par le coût relativement peu élevé de leur agencement.

Pendant et depuis la guerre.—Au commencement des hostilités, l'industrie des lainages était, dans toutes ses branches, florissante; elle était prête à pourvoir aux énormes besoins de drap et de bonneterie créés par la guerre. Pendant les cinq années qui suivirent, la production fut portée à son maximum. Les anciennes manufactures furent agrandies et modernisées; nombre de nouvelles se construisirent. Les fabricants de drap augmentèrent le nombre de leurs métiers; quant à l'industrie de la bonneterie, son expansion atteignit 100 p.c. Chaque manufacture canadienne travaillait pour la guerre. Les draps khaki, les serges, la bonneterie, les sous-vêtements, les bandes molletières et les couvertures étaient en énorme demande; en outre, les besoins de la population civile devaient être également satisfaits par les manufactures canadiennes, puisque les fabricants du Royaume-Uni avaient cessé leurs exportations. Il convient de rendre hommage aux fabricants canadiens qui assurèrent la livraison d'une telle production. Les manufactures travaillèrent à plein, nuit et jour; la plus grande partie des bénéficiaires étaient employés à l'achat de nouvelles machines ou à des agrandissements, si bien qu'en 1920, l'industrie était prospère, bien équipée et en excellente situation pour s'adapter à un nouvel état de choses.

La dépression commerciale qui commença en 1920 et se continua pendant l'année suivante, l'annulation des commandes, la perte résultant de faillites, etc., portèrent un rude coup à cette industrie. Quelques-unes des maisons les plus nouvelles firent faillite, mais ce fut exceptionnel. Des marchandises de toutes sortes venant d'Angleterre et des Etats-Unis inondèrent les marchés canadiens, cependant la saison de 1922 témoigna d'un retour à une situation plus normale, nos manufactures résistant avec succès à la concurrence étrangère.

Filature de la laine peignée.—On ne saurait négliger de mentionner l'importance relativement considérable prise dans les récentes années par la filature de